



## Déclaration CGT sur la psychiatrie CTE et CS de juin 2018

La CGT souhaite attirer l'attention du CTE et de l'ensemble du CS, sur l'état de délabrement et d'abandon de la psychiatrie.

Les conditions de vie, d'accueil et d'hospitalisation en psychiatrie ne sont plus acceptables. Elles sont même indignes.

Nous venons d'interpeller le Directeur par lettre en date du 14 juin pour lui décrire une situation consternante et alarmante.

On ne peut pas infliger sans cesse aux patients hospitalisés en psychiatrie une telle maltraitance. Nous devrions tous nous poser des questions et nous demander si les situations évoquées, indignes, imposées aux patients ne le sont pas parce que justement il s'agit de patients hospitalisés en psychiatrie...

La folie, la déraison, la fragilité psychique, peuvent-elles justifier à elles seules de laisser les patients dans un tel état d'abandon ?

Le délabrement serait-il moins visible en psychiatrie comme la misère serait moins pénible au soleil ?

Dans quels services et quels patients accepteraient ce que les patients de psychiatrie encaissent sans broncher ou rarement ?

En médecine ? A la maternité ? Non bien sûr. Ces situations sont inimaginables dans ces services...

Qui parmi nous autour de cette table dans cette instance accepterait cela pour l'un de ses proches ?

Vous Mme la DSSI Directrice Déléguée au Pôle de psychiatrie ? Vous M. le Directeur ?

Vous M. le Président du CS ?

Vous M. le Directeur de l'ARS ou son représentant ? Non évidemment, pensez donc...

Les conditions de travail des équipes pluridisciplinaires sont également dégradées dans de nombreux services : absences non remplacées ou remplacées après de très longues périodes, travail en sous effectif (en dessous des seuils de sécurité) banalisé, postes disparus, non pourvus mais budgétés et dont nous demandons officiellement la liste complète.

Services menacés, fermetures partielles, pénurie de temps médicaux, de psychologues ou autres spécialités.

Tout cela n'est pas sans répercussion sur les patients et sur nos missions. Les sujets d'inquiétudes ne manquent pas sur Lavour, Castres, Mazamet ou Graulhet.

Nul ne peut ignorer, et surtout pas tous ceux qui ont fêté récemment les 50 ans du centre psychothérapeutique Philippe PINEL, qu'en psychiatrie la notion de soin est particulièrement liée à la densité et l'intensité de la présence soignante.

Cette présence, que l'on soit dans le contexte de l'admission en phase aigüe, dans celui de la stabilisation ou encore dans celui de l'accompagnement et de la resocialisation reste l'agent thérapeutique le plus actif.

C'est l'équipe pluridisciplinaire qui assure la majeure partie de cette dimension relationnelle.

Accueillir, écouter, apaiser, rassurer, soigner les patients, quelle que soit leur pathologie, nécessite de mettre en œuvre les moyens humains nécessaires afin d'être disponibles pour les patients, pour tisser patiemment des liens relationnels.

Encore faut-il donner aux équipes les moyens humains et financiers nécessaires à ce travail.

La Direction du CH Lavour, les instances et les autorités de tutelles sont prévenues : nous sommes dans l'urgence.

La CGT et les soignants ne resteront pas sans réagir. Nous refusons l'appauvrissement de la psychiatrie et l'abandon qu'elle subit.

Nous allons poursuivre inlassablement notre travail d'alerte.

Nous le faisons pour défendre les valeurs soignantes qui sont les nôtres.

Nous le faisons pour toutes les équipes pluridisciplinaires.

Nous le faisons pour les familles et les patients.